

## Pertuis : les "Zapatatistes" maintiennent la pression



Chassés de la ZAP (Zone à patates) fin juin, les opposants à ce projet d'extension de 86 ha de la zone industrielle de Pertuis ne renoncent pas. En novembre dernier, ils ont organisé une plantation symbolique d'ail et de fèves. Le ton est monté avec les autorités. Les détracteurs ont montré toute leur détermination à faire capoter ce projet. Les opposants redoutent ainsi que cette bétonisation ne fasse qu'accroître le ruissellement dans cette zone inondable, située à proximité de la Durance. En charge du dossier, la Métropole d'Aix-Marseille a annoncé au début de l'été la création d'une commission de travail sur le sujet, sans rassurer, pour l'heure, les opposants.

/PHOTO DAVID ROSSI

## Plusieurs manifestations et des doléances multiples



L'année fut rythmée par une série de manifestations, à l'image de celle du 29 septembre qui a rassemblé un millier de personnes dans les rues d'Avignon, à l'appel de la CGT, FSU et Solidaires. Afin de mettre la pression sur le gouvernement, avec une réforme des retraites approchant, plusieurs mots d'ordre, dans ce contexte d'incertitude économique : la revalorisation des pensions, l'augmentation du salaire minimum et un meilleur partage des richesses, alors que l'inflation rogne sans cesse sur le pouvoir d'achat. Des enseignants faisaient également partie du cortège pour réclamer une meilleure considération alors que la profession traverse une crise de sens, d'où un grand désarroi.

/PHOTO BRUNO SOULLIARD

## Social

# Une année sous le signe de la mobilisation



/PHOTO ANGE ESPOSITO

## Velleron se mobilise contre un projet de 200 logements

Les habitants de Velleron tiennent bon. Ils sont vent debout contre un projet d'aménagement prévoyant la construction de 200 logements. Ils sont soutenus par le maire Philippe Armengol, qui, durant la campagne des municipales a souvent fustigé l'impact écologique et ce surplus de 20 % de la population qui signifierait selon lui la faillite d'un village, incapable financièrement de prendre en charge cette hausse. Dès 2021, plusieurs manifestations voient le jour, montrant la détermination des opposants. Les premiers coups de pelle ont donné lieu à des relations tendues entre les promoteurs et la population. Le 15 avril dernier, un arrêté préfectoral met en demeure l'aménageur d'interrompre les travaux et de régulariser sa situation administrative, alors que le préfet Bertrand Gaume avait produit "un rapport en manquement administratif à la législation sur les espèces protégées". C'est au tribunal administratif que revient la charge de trancher sur ce dossier.

## Le mal-être persistant des soignants

On les a entendus tout au long de l'année. Les soignants sont englués dans une crise sans fin, réclamant toujours plus de moyens pour exercer leurs missions dans des conditions décentes. Ils se sont notamment rassemblés le 17 juin, devant l'hôpital Henri-Duffaut (Avignon). Catherine Larsson, secrétaire générale de l'Union syndicale départementale santé et action sociale du Vaucluse, avant lancé : "Le personnel fuit l'hôpital, les services ferment, les lits ferment, et les services d'urgence craquent". On risque fort de recroiser les soignants en colère, courant 2023...



/PHOTO JÉRÔME REY

## La démonstration des Motards en colère

Ils étaient pas moins de 500, à Avignon, le 26 novembre. La Fédération des motards en colère s'est faite entendre, rassemblant des membres venus du Vaucluse et du Gard. Objectif : "Faire infléchir le gouvernement dans son projet de contrôle technique obligatoire des motos et des scooters". Selon les motards présents, moins de 3 % des accidents de deux roues sont dus à des défaillances techniques.



/PHOTO CYRIL HIELY

## Avignon : une "pride" officielle

Le samedi 3 septembre, Avignon a connu son premier festival pride, sur le parvis du Palais des papes. "Un format assez inédit, surtout dans un lieu mythique", selon Nico Reno, qui a piloté l'événement. Les participants ont brandi le slogan "Fiers d'être libres". Objectif : "que tout le monde puisse se mélanger". Cette édition naissante fut qualifiée de "réussite". "On la doit à chaque personne qui a contribué de près ou de loin à cette organisation. Cette journée fut mémorable, nous ne sommes pas prêts à l'oublier".

## Vallis Habitat absorbé par GDH



L'un des sujets hautement politiques de l'année, la fusion-absorption du bailleur social Vallis Habitat par Grand Delta Habitat (GDH). Toute l'année, la Confédération nationale du logement n'a eu de cesse de se mobiliser pour critiquer la main mise du privé sur le secteur public du logement, une "catastrophe sociale". La réunion de ces deux principaux bailleurs sociaux du Vaucluse, crée ainsi un groupe régional de 38 000 logements employant 685 salariés.

Selon les défenseurs de ce rapprochement, l'adossement de Vallis Habitat à GDH, en excellente santé financière, permettra d'engager les fonds nécessaires à la rénovation du patrimoine qui s'impose aujourd'hui.

/PHOTO JÉRÔME REY

## Carpentras : malaise chez les agents communaux

Le 29 novembre dernier, une cinquantaine d'agents communaux carpentrasiens ont donné de la voix devant la mairie. Ils ont ainsi dénoncé la dégradation des conditions de travail avec des suppressions de poste et par conséquent des tensions psychologiques dans les services. Pour le syndicat Sud-Solidaire, le personnel municipal reste la variable d'ajustement budgétaire de la commune. Les détracteurs réclament des renforts afin d'éviter les burn-out. Pour sa part, la collectivité reconnaît l'existence d'un problème de management dans certains services. Elle s'engage à améliorer la situation, en partenariat avec les syndicats.



/PHOTO VALÉRIE SJUAL